

FONDATEURS:

Mihran Amtablian
Kévork Képénékian
Jules Mardirossian
Vahé Muradian

EDITION FRANCE ARMÉNIE:

17 Place de la Ferrandière
69003 – Lyon

Tél.: 04 72 33 24 77

Fax: 04 72 34 59 05

Courriel: contact@france-armenie.fr

Site web: www.france-armenie.fr

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION:

Harout Mardirossian

RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE:

Véronique Sanchez-Chakérian

COLLABORATEURS de ce NUMÉRO:

Lori Abrakian
Gérard Achdjian
Boris Adjémian
Armen Alemian
Astghik Aprahamian
Viken Aprahamian
Zmrouthe Abozian
Ara Babanian
Vatché Chamilian
Vicken Cheterian
Bérénice Delaye Abozian
Krikor Djirdjirian
Georges Festa
Vartan Kapriélian
Roger Kasparian
Souren Kévorkian
Maryam Khatlamajyan
Jean-Noël Kouyoumdjian
Roupen Kouyoumdjian
Varoujan Mardikian
Harout Mardirossian
Jules Mardirossian
Serge Obozian
Patrice Ochagan
Edouard Pehlivanian
Rémy Sirope
Marie Soghomonian
Anahide Ter Minassian
Taline Ter Minassian
Vahé Ter Minassian
Marie-Anne Thil
Tigrane Yégavian
Jean Yérémián

RESPONSABLE DES PAGES ARMÉNIENNES:

Krikor Tavitian

INFOGRAPHIE:

France Arménie

CONCEPTION GRAPHIQUE:

Christine Kirkorian

ADMINISTRATION ET ABONNEMENTS

Liza Bardakjian : 04 72 33 24 77

PUBLICITÉS

04 72 33 24 77

IMPRIMERIE:

BRAILLY – Saint Genis Laval
Commission Paritaire des Publications
et Agences de presse
N° CPPAP 0318 G 87300

Reproduction interdite de tout article, photo ou document sans l'accord de l'administration du journal. La rédaction n'est pas responsable des documents qui lui sont adressés spontanément.

ÉDITO

Par Harout Mardirossian

Le peuple a parlé

Serge Sarksian aura découvert deux mots, que n'importe quel visiteur en Arménie – dont votre serviteur au mois de mars – ressentait intensément tant ils revenaient dans la bouche de tous les interlocuteurs, journalistes, hommes politiques, femmes et hommes de la rue, chauffeurs de taxi, serveurs... : exaspération et aspiration.

Exaspération, du non-respect à la parole donnée de ne pas briguer le poste de Premier ministre après avoir occupé celui de Président. Dans notre dernier éditorial, nous avons mis en garde sur ce choix que nous n'aurions pas fait, et dont la responsabilité politique incombe, et à eux seuls, au parti majoritaire des Républicains, à son Président et à cette idéologie mortifère libérale de croire en l'homme providentiel, seul capable de sauver la nation. Cette idéologie rend sourd à tous les avertissements y compris ceux de ses partenaires. Elle rend arrogant et égoïste, même à l'égard de la Diaspora, quand elle cherche à faire progresser cette République arménienne qui va atteindre les 100 ans.

Il n'est donc pas étonnant que toute cette exaspération se soit cristallisée contre lui et traduite par un « dédagisme » qui a entraîné sa chute et l'éclatement de la coalition.

Aspiration, car les jeunes qui sont principalement dans les cortèges de protestation de Erevan sont de la génération qui n'a connu que l'Arménie indépendante. Leurs parents ont sans doute manifesté au début des années 90 pour l'indépendance de l'Artsakh et de l'Arménie hors du système soviétique. Cette jeunesse arménienne, éduquée, dans une Arménie indépendante, confrontée aux sacrifices de ses parents qui ont vécu avec des salaires de misère et une vie de débrouille, ouverte sur un monde devenu par la magie des réseaux sociaux un village global, inquiète sur l'immobilisme de la société arménienne engluée dans des inégalités sociales et des « traditions » révolues, ne demande que de la démocratie et de la justice sociale, que le pouvoir promet mais ne transforme pas en actes.

Cette jeunesse arménienne est prête à défendre le pays contre les ennemis de l'extérieur, mais pas à mourir hors des combats. Elle aspire, contrairement à ses aînés partis « chercher fortune » en

Occident ou en Russie, à rester en Arménie pour y vivre et fonder une famille à condition que ses droits de citoyens et de citoyennes soient respectés, à condition que l'Etat de droit soit là pour la protéger contre un employeur indélicat, un mari violent, un juge corrompu, un industriel pollueur ou un oligarque protégé. A condition aussi, d'avoir un salaire correspondant à sa compétence, une protection de santé équitable pour elle et ses enfants, et pour ses parents une retraite décente.

Il n'est donc pas étonnant que les mots d'ordre des manifestations soient « *démocratie, justice, unité et non-violence* ». Ces mots ont fait chuter Serge Sarksian sans que le sang soit versé. Et c'est là la plus grande victoire à laquelle beaucoup ont contribué, en Arménie dont la FRA, mais aussi en diaspora.

Maintenant au-delà du « dédagisme », il faut construire un autre chemin pour l'Arménie, un chemin qui apporte une réponse concrète aux aspirations du peuple. Une nouvelle page s'ouvre pour la démocratie arménienne qui ne doit plus chercher à se jeter dans les bras d'un homme providentiel mais qui doit mettre en place une société apaisée, où la concertation et le dialogue entre les forces politiques doit devenir la règle. Sans doute, de nouvelles élections législatives se profilent où, espérons-le, son aspiration ne lui sera pas une nouvelle fois confisquée par des « tambouilles » électorales.

Au moment où la Turquie et l'Azerbaïdjan sont plus menaçants que jamais, alors que les Puissances sont prêtes à s'affronter encore, quelques jours après le 103^e anniversaire du Génocide qui a failli anéantir notre peuple et à quelques jours du centenaire de la 1^{ère} indépendance qui a lui redonné un espoir, Arménie et Diaspora doivent être plus que jamais unies, comme un seul peuple, une seule nation. Un nouveau paysage politique s'installe. Le peuple arménien a parlé et il ne se taira plus.

MESSAGE

Ce numéro de *France Arménie* a été « bouclé » le 27 avril pour vous permettre de disposer des dernières informations d'Arménie. Veuillez nous excuser de cette arrivée tardive chez vous.